

Dans l'ombre de la Nouvelle Vague
Raoul Coutard



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch

Z

Costa-Gavras

Lundi 25 mars 2019 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: FR, DZ, 1969, Coul., Blu-ray, 127', vo (fr)

Interprétation: Yves Montand, Irene Papas,
Jean-Louis Trintignant

Dans une ville méditerranéenne, les partisans d'un pouvoir autoritaire troublent une réunion pacifiste. La police fait mine d'intervenir mais un accident survient.

À l'origine adaptation d'un roman de Vassilis Vassilikos évoquant les débuts de la dictature des colonels, ce film tout en sobriété et en tension dramatique prend les dimensions d'une fable politique doublée d'un conte moral. Costa-Gavras y livre une leçon de cinéma engagé.

Article tiré de avoir-alire.com

Après deux films commerciaux plutôt bien reçus (*Compartiment tueurs* en 1965 et *Un homme de trop* en 1967), le cinéaste français d'origine grecque Costa-Gavras retourne dans son pays en 1966 et découvre le roman de Vassili Vassilikos intitulé Z (d'après la lettre grecque qui veut dire «il est vivant») qui fait alors grand bruit. Il faut dire que le roman retrace avec beaucoup de brio l'affaire Lambrakis qui a ébranlé la vie politique du pays en 1963. Pour mémoire, ce militant politique de la gauche grecque a tout bonnement été assassiné lors d'un meeting, à la suite d'un complot organisé à la fois par la police et les colonels grecs. Le roman se fait donc l'écho

de la situation particulièrement trouble de la Grèce au bord de la dictature (celle-ci est instaurée après le coup d'Etat des colonels du 21 avril 1967). Une fois la dictature en place, le cinéaste revenu en France décide d'adapter le roman avec l'aide de Jorge Semprun afin de témoigner de la violence d'un régime autoritaire qui bafoue le droit des individus et n'hésite pas à éliminer ses opposants.

Pour rendre sa charge encore plus efficace, Costa-Gavras s'entoure de collaborateurs prestigieux (dont le musicien Mikis Theodorakis, justement emprisonné durant cette période), [et Raoul Coutard, directeur de la photographie de Jean-Luc Godard et de la Nouvelle Vague], d'un casting comprenant des stars de renom comme Yves Montand et Jean-Louis Trintignant et tourne l'ensemble comme un véritable polar. Avec Z, il importe finalement la forme du thriller politique en France et montre ainsi la voie à toute une génération de cinéastes qui creuseront ce sillon durant les années 70 (Yves Boisset, par exemple, mais aussi Henri Verneuil). Remarquable dès les premières minutes, son film instaure une tension extrême et une violence sous-jacente qui ne se relâcheront jamais jusqu'à la dernière seconde. En analysant tous les tenants et les aboutissants d'une affaire d'Etat, Costa-Gavras parvient à cibler tous les travers de la société de son temps, non sans

humour. Des chrétiens intolérants, en passant par l'armée opportuniste et aux hommes politiques fantoches, tout le monde en prend pour son grade dans ce jubilatoire jeu de massacre. Toutefois, les compagnons de route de la victime ne sont pas non plus exempts de défauts, notamment lorsqu'ils cherchent à exploiter de façon politique le malheur qui frappe leur camarade sur le point de mourir.

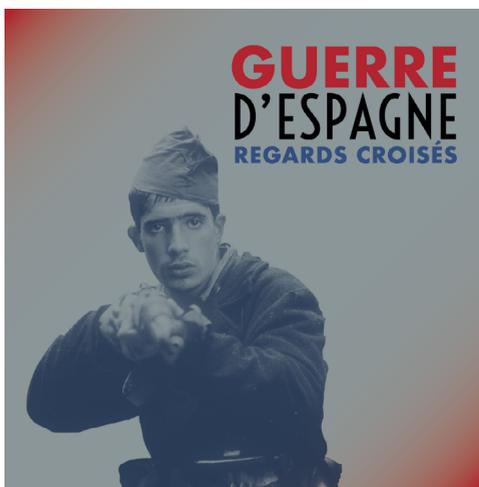
Véritable festival de bons mots et de répliques cinglantes, Z est aussi un impressionnant défilé de tout le gratin du cinéma français de l'époque. Si Yves Montand n'apparaît que fort peu, tout en étant au cœur de l'intrigue, on est totalement séduit par les prestations de Jean-Louis Trintignant, de Jacques Perrin en journaliste aux dents longues ou encore de Charles Denner en farouche militant. Et que dire de Georges Géret, de Marcel Bozzuffi ou de Jean Bouise, si ce n'est qu'ils apportent un relief incroyable à leurs personnages en seulement quelques plans? La puissance toujours intacte de la mise en scène et la conclusion douce-amère font donc de ce très gros succès du cinéma français un incontournable. Alors que son sujet pouvait a priori éconduire le grand public, celui-ci a fait un triomphe au long-métrage en le plaçant à la quatrième marche du box-office français de l'année 1969. Pas moins de 3 955 443 spectateurs se sont rués dans les salles obscures, tandis que le film recevait un accueil chaleureux dans les festivals. Rappelons que Z a obtenu deux prix à Cannes (prix du jury et prix d'interprétation pour Trintignant) et qu'il a glané deux Oscars

dont celui du meilleur montage pour Françoise Bonnot et celui du meilleur film en langue étrangère. Autant de récompenses largement méritées pour un chef-d'œuvre indémodable.

www.avoir-alire.com/z-la-critique

Fiche proposée par
Jean-Michel Bozetto-Fernandez,
comité du Ciné-club universitaire de Genève

Prochain cycle du Ciné-club, dès le 1er avril:



Le comité du Ciné-club décide de la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochain film:

Land and Freedom, Ken Loach, 1995

1er avril à 20h, Auditorium Arditi

